

N'attendons pas le monde de demain

Le tout premier confinement au printemps 2020 avait mis en lumière des comportements solidaires inattendus tels que le fait de se préoccuper davantage de ses voisins, de prendre régulièrement des nouvelles de ses proches, d'applaudir chaque jour les professionnels de santé pour les remercier de leur engagement, de fabriquer des masques pour sa famille mais aussi pour des inconnus.

Depuis, la vie a repris son cours. Un cours pas tout à fait normal puisque la pandémie se poursuit, causant chaque jour davantage de dégâts humains, sociaux, économiques. Et puis l'incertitude demeure quant à l'avenir. Dans les flashs d'information on égrène encore et toujours le nombre de nouveaux cas, d'hospitalisations, de morts du COVID-19 et, désormais, de personnes vaccinées.

Une course contre la montre semble engagée. La tension est

palpable et l'anxiété bien compréhensible. Mais essayons d'être suffisamment lucides pour conserver les bons réflexes. Comme en mars dernier, soyons bienveillants les uns envers les autres. Cela pourrait sembler futile mais c'est l'expression première de notre humanité et c'est à la portée de toutes et tous.

Sur le plan politique, des choix importants sont nécessaires au niveau national et international. Il a été démontré que la crise a été un considérable accélérateur des inégalités et elle a permis aux plus riches de s'enrichir. Rappelons-nous par exemple que le Président de la République a fait le choix de supprimer l'impôt sur la fortune (ISF) en 2017. N'attendons donc pas le monde de demain pour plus de justice sociale.

Les élus de la liste « Quetigny Demain » formant la majorité municipale

Qui veut perdre un million ?

Tout le monde connaît le célèbre jeu télévisé « Qui veut gagner des millions ? ». A Quetigny, c'est plutôt « Qui veut perdre un million ? ».

A l'heure où les dotations de l'Etat et de la Métropole à destination des communes sont régulièrement revues à la baisse, trouver des financements pour des projets structurants est devenu particulièrement ardu. Pourtant, des possibilités de cofinancement existent. Notamment en sollicitant le Conseil départemental.

Depuis juin 2019, les grosses communes de l'agglomération dijonnaise peuvent en effet contractualiser avec le Département en signant un « accord de partenariat ». A travers ce dispositif, ce sont entre 20 et 50% des projets qui peuvent bénéficier des subsides départementaux.

Le Département tend la main aux communes de la Métropole. A toutes les communes. C'est une aubaine incroyable pour notre ville et ses nombreux projets d'envergure, la médiathèque, le ter-

rain de foot synthétique ou la rénovation des écoles.

Mais que fait la majorité PS de Quetigny ?

Rien.

Et comme il est désormais impossible de tout financer seul, les projets traînent en longueur.

A ce jour, l'exécutif quetignois ne s'est toujours pas rapproché du Conseil départemental afin de négocier un contrat de partenariat **alors que d'autres communes de la métropole l'ont déjà fait**. Chevigny l'a fait (900.000 euros). Talant l'a fait (680.000 euros). Fontaine l'a fait (652.000 euros). Alors, pourquoi pas Quetigny ? Est-ce par négligence, amateurisme ou idéologie ? Chers ami(e)s Quetignois(e)s, nous vous invitons à faire votre propre opinion sur le sujet.

Sébastien Kencker. Les membres du groupe ETIQ

Aller plus loin dans la solidarité : c'est urgent !

Meilleure année à toutes et tous !

Cette période de crise est difficile, mais les conséquences ne sont pas les mêmes selon les situations personnelles et familiales. Le chômage a explosé, entraînant encore davantage de nos concitoyens dans la pauvreté. Dans les quartiers populaires de notre ville, plus de 40 % vivent en dessous du seuil de pauvreté, avec son lot de difficultés quotidiennes et souvent de solitude.

Pour faire face à cette pauvreté, les associations de solidarité et les services sociaux de la Municipalité sont en première ligne et restent mobilisés pour l'aide alimentaire, financière, l'accompagnement des personnes les plus vulnérables.

Nous pensons que nous devons aller plus loin dans la solidarité. Face à une crise qui dure et dont les conséquences se prolongeront sans doute plusieurs années, nous devons mettre en place une mesure

durable qui permette à chacun de vivre dignement. C'est avant tout le rôle de l'Etat en relevant le niveau des minima sociaux. Mais c'est aussi le rôle de notre commune. Au cours des dernières élections municipales, les listes « Quetigny demain » et « Réinventons Quetigny » ont proposé aux Quetignois d'examiner la possibilité de mettre en place un complément de ressources pour que personne dans notre ville ne vive en dessous du seuil de pauvreté.

C'est un engagement très fort, dont il nous faut mesurer les implications sociales, financières, juridiques et administratives, mais que nous devons tenir ensemble, par-delà les sensibilités politiques. Les membres de RQ sont prêts à s'y impliquer.

Les élu-e-s du Groupe « Réinventons Quetigny »